

ANNALES
DU
GROUPE NUMISMATIQUE
DE
PROVENCE



II
AIX - EN - PROVENCE
1987

L'ATELIER MONÉTAIRE D'ARLES sous l'Empire romain

Certains supposent que l'empereur Tacite (275-276), sénateur qui prétendait descendre du grand historien, a pu frapper monnaie à Arles: c'est en effet dans cette ville qu'on est tenté de situer un atelier de Gaule dont le différent est un A. Si l'on excepte cette hypothétique frappe de monnaies sous Tacite, il faut attendre le règne de Constantin pour voir s'ouvrir à Arles un atelier monétaire dont l'activité se poursuivra presque sans interruption jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident.

La victoire de Constantin sur Maxence au pont Milvius, en 312, lui livre les ateliers monétaires de Rome et d'Ostie, que contrôlait jusqu'alors son rival. Constantin repart en Gaule dès le début de 313, et il n'a aucune raison de maintenir en activité les deux ateliers voisins de Rome et d'Ostie: c'est pourquoi l'atelier d'Ostie, que Maxence avait ouvert par transfert de l'atelier de Carthage, ne frappe que cinq à six mois pour Constantin et son allié Licinius. Au début de 313, il est transféré à Arles, où la frappe monétaire ne semble pas avoir repris avant l'été 313: l'absence de monnayage au nom de Maximin Daza donne comme *terminus post quem* avril-mai 313; la présence de bustes consulaires sur certaines émissions prouve que la frappe a commencé avant la fin du troisième consulat de Constantin, donc avant la fin de 313¹. Aucune source littéraire n'atteste ce transfert, mais il est prouvé par des liens typologiques évidents entre les premières monnaies frappées à Arles et celles qui l'avaient été à Ostie: le revers SPQR OPTIMO PRINCIPI n'est plus frappé qu'à Arles en 313, or c'était le type le plus courant de l'atelier d'Ostie; et sur les monnaies au type SOLI INVICTO COMITI, on retrouve des variantes caractéristiques de l'atelier d'Ostie². De plus, à côté de revers aux types habituels (aux précédents, ajouter GENIO POP. ROM. ; MARTI CONSERVATORI ; PRINCIPI IVVENTVTIS), on remarque deux revers propres à l'atelier d'Arles qui célèbrent, comme l'a montré Laffranchi, le transfert de l'atelier à Arles: VTILITAS PVBLICA (soldat tenant une victoire sur un globe, qui reçoit l'Utilité sur une proue, tenant une balance et une corne d'abondance); PROVIDENTIAE AVGG. (femme sur une proue de navire tenant une corne d'abondance et reçue par la ville d'Arles). Sur l'or, la frappe de solidi à légende VIRTVS AVGVSTI, représentant un lion et une massue, fait écho à la tradition herculéenne héritée d'Ostie; l'autre type de solidus, PRINCIPI PROVIDENTISSIMI SAPIENTIA, avec les attributs de Minerve, célèbre la sagesse de l'empereur.

De 313 à 316, avant la nomination comme césars des fils de Constantin, on dénombre cinq émissions de monnaies de bronze auxquelles correspondent sept marques d'atelier. Quatre officines sont ouvertes, distinguées par les lettres P(rima), S(ecunda), T(ertia), Q(uarta). Jusqu'en 315 (cf. le R/ TRB. P. CONS. IIII PP. PROCONSVL), on lit donc à l'exergue du revers (P)ARL. À cette marque s'ajoutent, à partir de 315, des lettres dans le champ, de part et d'autre du motif de revers (S-F ; T-F ; M-F). L'introduction de ces lettres coïncide avec le dixième anniversaire du *dies imperii* de Constantin et à l'émission de monnaies formant des vœux pour son

vingtième anniversaire (VICTORIA AETERNA AVG. N. VOTIS XX). La signification exacte de ces lettres n'a pas encore pu, à ce jour, être élucidée: abréviation d'un slogan idéologique ou plus simplement marque de monnayeur ou de contrôle de la fabrication ? Aucune monnaie de la dernière émission ne porte le nom de Licinius et la numérotation latine des officines y est remplacée par la numérotation grecque : cette émission correspond au début de la guerre civile entre Constantin et Licinius. Constantin passe à Arles l'été 316; c'est sans doute alors que Fausta lui donne un fils, Constantin II. À l'automne, il envahit la partie orientale de l'Empire gouvernée par Licinius, de langue *grecque*. À la fin de l'année 316 et en tout cas avant l'accord de Serdique avec Licinius (1-3-317), Constantin a nommé césars ses deux fils Crispus et Constantin II, qui frappent respectivement aux types PRINCIPIA IVVENTVTIS et CLARITAS REIPVB. ; les monnaies de Constantin sont frappées dans les quatre officines, celles de Crispus dans la quatrième, et celles de Constantin II dans la deuxième et parfois la troisième.

Après l'accord de Serdique, qui élève Licinius II au rang de César, Arles frappe aux noms des cinq empereurs, deux augustes et trois césars; dès 317, avant l'accord de Serdique, l'atelier d'Arles avait repris la numérotation latine des officines. Les augustes frappent des monnaies d'or (VIRTUS EXERCITVS GALL. pour Constantin et Licinius; FELICITAS PERPETVA SAECVLI, légende qui suggère que la réconciliation des augustes ouvre une ère de paix et de félicité, pour le seul Constantin). Pour les émissions de bronze, les officines se répartissent, en principe, de la manière suivante: P pour Constantin; S pour Constantin II; T pour Licinius I et II; Q pour Crispus. Mais cette répartition n'est pas toujours respectée: Constantin frappe parfois dans S, voire T et Q. Les Licinii conservent un type jovien (IOVI CONSERVATORI), Constantin le type solaire (SOLI INVICTO COMITI), Crispus PRINCIPIA IVVENTVTIS et Constantin II CLARITAS REIPVB.

En 318, plutôt qu'en 319-320, se situe une émission exceptionnelle de monnaies commémoratives aux noms de Claude le Gothique, prétendu ancêtre de Constantin, Constance Chlore, père de Constantin, et Maximien, père de la seconde épouse de Constantin Fausta: par ces monnaies, Constantin veut renforcer dans le peuple le sentiment dynastique (R/ REQVIES OPTIMOR. MERIT.). 318 marque aussi un tournant idéologique pour Constantin, qui se convertit réellement au christianisme. Dans la typologie monétaire, ce changement se traduit par la disparition du type solaire SOLI INVICTO COMITI et son remplacement en 319 par la légende VICTORIAE LAETAE PRINC. PERP. (deux victoires tenant une colonne où est inscrit VOT. PR.). La répartition des officines est moins nette que précédemment. Licinius conserve d'abord le type jovien IOVI CONSERVATORI AVG., mais, à la fin 319, le type aux victoires est adopté par tous les empereurs, puis remplacé au cours de l'année 320 par le type VIRTUS EXERCIT. qui inaugure une série de monnaies de vœux (enseigne portant VOT / XX), à l'occasion des *quindecennalia*. En 320-321, le type est modifié une première fois: CONSTANTINI (LICINI) AVG. VO / TIS / XX (en trois lignes)

ou CAESARVM NOSTRORVM VO / TIS / V.

L'officine P est dévolue à Constantin; S à Licinius I; T ou Q à Licinius II; T à Crispus et Q à Constantin II. Le type est modifié une seconde fois en 321 et à cette occasion

apparaît pour la première fois le titre spécifiquement monarchique de *Dominus* (le principat devient dominat): DN. CONSTANTINI MAX. AVG. et VOT / XX dans une couronne; DN. LICINI AVGVSTI (et même revers). Sur les monnaies des césars, la légende VOT / V est remplacée par VOT / X. En 322, Constantin fait frapper à son nom une monnaie qui commémore sa victoire sur les Sarmates à Campone en juin 322: SARMATIA DEVICTA, Victoire repoussant un captif. Par son monnayage, l'empereur informe le peuple... et fait sa propagande! À partir de 322, les Licinii disparaissent du monnayage d'Arles: c'est le début de la seconde guerre civile entre Constantin et Licinius, qui se terminera par la défaite et l'élimination de ce dernier (Andrinople en juillet 324, puis Chrysopolis en septembre). Outre la disparition des Licinii, trois faits nouveaux marquent l'année 324 :

- la nomination comme César du troisième fils de Constantin, Constance II (le 8-11-324);
- l'apparition d'un monnayage au nom d'Hélène, mère de Constantin, et de Fausta, femme de Constantin, toutes deux portant le titre d'*Augusta* ;
- des types monétaires nouveaux, à la Providence, avec au revers une porte de camp militaire: PROVIDENTIAE AVGG. pour Constantin (P, S)

PROVIDENTIAE CAESS. pour les 3 fils (T,Q, parfois S

Crispus)

SALVS (SPES) REIPUBLICAE pour Fausta (Q)

SECVRITAS REIPUBLICAE pour Hélène (T).

Au monnayage à légende PROVIDENTIAE est associé en 325 la frappe à la légende VIRTVS AVGG. ou VIRTVS CAESS. (même revers : porte de camp). En 326, un drame familial ensanglante la cour: Crispus est mis à mort, puis Fausta, quelques mois après son beau-fils. En 327 apparaît pour la dernière fois la tête laurée de Constantin: désormais il portera le diadème, nouveau signe du caractère spécifiquement monarchique du régime.

C'est sans doute en 328 qu'Arles reçoit, en plus de son nom traditionnel (*Arelas*, *Arelate*, *Arelatum*, *Arelatus*) la dénomination de *Constantina*. Arles n'a pas été débaptisée, mais a reçu un second nom ajouté au premier, comme l'indique le premier texte qui y fait allusion, en avril 450: une lettre adressée au pape par dix-neuf évêques du Midi pour demander le rétablissement des privilèges antiques d'Arles³. La numismatique permet d'établir que c'est sans doute en 328, plutôt qu'en 329, que Constantin, qui vient de remporter une victoire sur les Germains, lui ajoute ce deuxième nom: la marque ARL est remplacée par CONST, avec les lettres S-F dans le champ. C'est la dernière émission de Constantin à Arles dans quatre officines : à partir de 329 (T-F), il ne reste que les officines P S, les deux autres ont probablement été transférées dans la nouvelle capitale, l'autre ville de Constantin, Constantinople. Ce transfert a pu entraîner une suspension du monnayage de quelques mois. C'est en cette même année 329 que se placent les dernières émissions d'Hélène de son vivant; il faudrait donc placer sa mort en 329 et non en 330.

En 330, une réforme monétaire réduit le module des bronzes et introduit des types nouveaux :

GLORIA EXERCITVS, deux enseignes entre deux soldats face à face;

VRBS ROMA, tête de Rome; au revers, la louve et les jumeaux;

CONSTANTINOPOLIS, tête de Constantinople (inaugurée comme capitale le 11 mai 330); au revers, Victoire sur une poule.

Jusqu'à la mort de Constantin, on dénombre douze marques d'émissions, selon qu'il y a ou non un différent dans le champ (étoile, croissant, branche, couronne...). En 333, Constant, dernier fils de Constantin, est nommé César; en 335, le neveu de Constantin Delmace est promu au même rang. Enfin, en 336, le module des bronzes est à nouveau réduit, ce qui entraîne une simplification du type monétaire (une seule enseigne au revers); et en 336-337 se place une émission exceptionnelle de monnaies d'argent avec la marque CONST:

- un miliarensis (= 1 1/3 sil.) sans légende; R/ CONSTANTINVS CAESAR 4 enseignes
- un triple miliarensis (= 4 sil. = 1/6 de solidus) de Constantin I: AVGVSTVS; R/ CAE-SAR;

- un triple miliarensis de Constantin II : CAESAR; R/ XX dans une couronne.

Constantin meurt le 22 mai 337 près de Nicomédie, où il préparait la guerre contre les Perses. Une sédition militaire à Constantinople élimine rapidement la branche collatérale de la famille constantinienne: Delmace, son père (frère de Constantin), son frère Hannibalien devenu roi d'Arménie, et Jules Constance, deuxième frère de Constantin. Seuls les deux fils de Jules Constance Gallus (11 ans) et Julien (6 ans) échappent au massacre. Durant quatre mois Constantin II, Constance II et Constant maintiennent le statu quo et frappent avec le titre de Césars (différent O). Le 9 septembre 337, les trois frères se proclament Augustes.

Dans le partage du monde romain qui s'ensuit, Constantin II obtient la partie occidentale (Espagne, Bretagne, Gaule); Constant, la partie centrale (Italie, Balkans, Afrique); Constance II, la partie orientale, de l'Asie mineure à la Cyrénaïque. Du 9 septembre 337 jusqu'en avril 340, l'atelier d'Arles continue de frapper des petits bronzes aux types GLORIA EXERCITVS, ROMA et CONSTANTINOPOLIS, en conservant la marque P(S)CONST, avec un différent dans le champ (O, croissant, X, N); puis P(S)CON (différent N, X). Parallèlement sont frappées des monnaies posthumes au nom de Constantin: DIVO CONSTANTINO P. et au revers AETERNA PIETAS, ou, sans légende, l'empereur voilé dans un quadrigé, une main céleste se tendant vers lui.

Mais Constantin II et Constant entrent très vite en conflit: au début de 340, Constantin II passe les Alpes et envahit l'Italie. Il est tué dans une embuscade près d'Aquilée, au mois de mars. Aussitôt l'atelier d'Arles, passé sous le contrôle de Constant, reprend sa marque P(S)ARL différent M; I; G): l'abandon du deuxième nom *Constantina* doit correspondre à la volonté de faire oublier le nom de Constantin (II). La frappe des monnaies posthumes de Constantin I est arrêtée.

Dans la période suivante, du printemps 340 au 19 janvier 350, la première officine de l'atelier d'Arles frappe quelques monnaies d'or:

- un solidus au nom de Constance II (GAVDIVM POPVLI ROMANI);
- des semisses au nom de Constant (même légende: des solidi à ce type ont dû être frappés aussi au nom de Constant) et peut-être aussi au nom de Constance II (VICTORIA AVGVSTORVM);
- des pièces de neuf siliques aux noms des deux empereurs et au type des semisses

de Constance II⁴.

En argent, les deux officines frappent des siliques (3,4 g.) au type de la Victoire, comme les pièces de 9 siliques (VICTORIA AVGG. NN., puis VICTORIA DD. NN. AVGG.). Pour le bronze/billon, une première réforme monétaire remplace en 347 le type militaire GLORIA EXERCITVS par celui de la Victoire: c'est le *centenionalis communis*⁵, avec au revers VICTORIAE DD. AVG. Q. NN., deux Victoires se faisant face, tenant une couronne et une palme. L'idéologie de la Victoire impériale s'exprime sur tout le monnayage: or, argent, bronze/billon. Sur les monnaies de bronze/billon, on distingue huit marques d'émission pour les années 347-348, ce qui prouve l'importance de la fabrication monétaire. Dès 348, une nouvelle réforme introduit un nouveau slogan politique promis à un grand avenir (FEL. TEMP. REPARATIO) et rétablit une monnaie de bronze lourde (5,26 g.; diam. 22-23 mm. au lieu de 1,65 g. et 15-16 mm.): c'est (?) la *maiorina pecunia*⁵.

Une première série représente l'empereur en habit militaire sur une galère, tenant un phénix sur un globe et le labarum, la Victoire gouvernant la galère;

- le 3/4 (4,25 g.; 20-22 mm.): soldat qui tire un jeune barbare d'une hutte adossée à un arbre;

- le 1/2 (2,42 g.; 16-18 mm.): phénix sur son bûcher ou sur un globe.

La seconde série ajoute la marque A derrière le buste de l'empereur à l'avvers. On trouve le même type de *maiorina* que précédemment, où la Victoire remplace parfois le phénix sur le globe tenu par l'empereur, et un autre type, où un soldat transperce un cavalier ennemi tombé à terre.

Au début de l'année 350, le général Magnence se révolte à Autun et prend le titre d'auguste. Constant essaie de se réfugier en Espagne, mais il est arrêté et tué (18 janvier). Magnence frappe d'abord, à son seul nom, dans la première officine, des monnaies d'or (solidus au type GLORIA ET REPARATIO TEMPORVM, l'empereur en tenue militaire, tenant une Victoire sur un globe et un étendard; et au type VICTORIA AVG. LIB. ROMANOR., associant la Victoire et la Liberté qui soutiennent un trophée); dans les deux officines, des billons/ bronzes (5,07 g.; 22-23 mm.) à légende FEL. TEMP. REPARATIO (soldat transperçant un cavalier tombé à terre) et FELICITAS REIPVBLICE (l'empereur en tenue militaire tenant une Victoire sur un globe et un étendard). Assez rapidement un accord politique a dû être conclu entre Magnence et Constance II, puisque des monnaies au nom de ce dernier sont à nouveau émises par l'atelier d'Arles qui frappe en même temps :

- des monnaies au nom de Constance II, au type FEL. TEMP. REPARATIO, surtout dans la première officine (on ne dénombre pas moins de six marques d'atelier: les fabrications ont dû s'étaler sur plusieurs mois);

- des monnaies au nom de Magnence, au type GLORIA ROMANORVM: cavalier qui transperce un barbare agenouillé (huit marques d'atelier).

Cependant, au printemps 351, c'est la rupture entre Constance II et Magnence, qui élève son frère Décence au rang de César (en réponse à la nomination de Gallus le 15 mars ?) et ne reconnaît plus Constance, dont le nom disparaît du monnayage d'Arles. Les monnaies d'or, toujours au type VICTORIA AVG. LIB. ROMANOR., ne portent que le nom de Magnence. En revanche, les espèces d'argent sont au nom de Magnence (*miliarensis* lourd et léger, siliques) et de Décence (*miliarensis* lourd, seconde

officine), de même que les bronzes/ billons:

- Première série: A derrière le buste de l'avvers; le poids passe de 4,59 à 4,21 g. VICTORIAE DD. NN. AVG. ET CAES., deux Victoires tenant une couronne où est inscrit VOT / V / MVLT / X (trois variétés, plusieurs émissions pour les variétés 2 et 3).

- Deuxième série, sans lettre à l'avvers, qui correspond à l'ouverture d'une troisième officine: SALVS DD. NN. AVG. ET CAES., grand chrisme accosté d'un alpha et d'un oméga; trois modules, au nom des deux frères:

- 8,33 g. 26-27 mm. (tentative de rétablir un GB sans argent);

- 6,67 g. 23-25 mm. (bas billon jusqu'à l'automne 352);

- 4,46 g. 20-21 mm.

S'agit-il de valeurs différentes ou plutôt de dévaluations successives correspondant à l'affaiblissement de la position de Magnence ? Le 28 septembre 351, à Mursa en Illyrie, Magnence a été battu par Constance, qui occupe l'Italie et l'Afrique en 352. En juillet 353, Constance franchit les Alpes au Mont Genève et bat Magnence à Mons Seleucus. Magnence est abandonné par ses soldats et se suicide à Lyon le 11 août; à l'annonce de cette nouvelle, Décence se suicide à son tour, le 18 août, à Sens. Constance est alors seul maître de l'Empire, avec son cousin Gallus qui, sous le nom de Constance Galle, a été nommé César.

Retrouvant le contrôle de l'atelier monétaire d'Arles, Constance II y frappe d'abord, à son nom et à celui de Constance Galle, des siliques d'argent (VOTIS / XXX / MVLT / XXXX; sans légende, étoile dans une couronne pour Gallus ?) et quelques bronzes/ billons au type FEL. TEMP. REPARATIO (4,34 g. 20-21 mm.). Ces émissions ne correspondent qu'à une marque d'atelier pour l'argent et deux marques pour le bronze. En effet, Constance a dû redonner très vite à la ville son second nom, *Constantina*, plutôt que *Constantia*⁶: au moins dès le 10 octobre, Constance est à Arles; il y donne des jeux au théâtre et au cirque en l'honneur de son trentième anniversaire de règne, et il y passe l'hiver, au moins jusqu'au premier janvier 354 (Ammien Marcellin 14,5,1). C'est certainement à l'occasion de ce séjour que l'atelier monétaire change sa marque: CON. Pour l'argent, siliques aux noms de Constance et Gallus, aux mêmes types que précédemment P(S,T)CON⁷. En bronze/ billon, de poids diminué (2,48 g. 18- 19 mm.), marque D / CON, puis E / CON pour Constance II seulement: Constance Galle, qui avait mécontenté ses sujets, est appelé à Milan, arrêté, puis condamné et exécuté durant l'hiver 354. La marque E/PCON a donc dû être introduite en 354.

Le 6 novembre 355, Constance II s'associe comme César son cousin Julien (demi-frère de Gallus), à qui il confie le gouvernement de la Gaule menacée par les barbares. Jusqu'au printemps 360 (période d'entente entre Constance et Julien), l'atelier d'Arles frappe des monnaies

- d'or (KONSA/, avec parfois un différent)

. multiples ou médaillons

GLORIA REIPUBLICAE, pour Constance, Rome et Constantinople tenant une couronne avec VOT / XXX / MVLT / XXXX (8,5 à 8,95 et 6,65 g.: double solidus, et solidus et demi);

pour Julien, même légende, mais Victoire tenant un bouclier avec l'inscription VOT / V / MVLT / X (13,49 g.: triple solidus);

GLORIA ROMANORVM, avec Rome et Constantinople, au nom de Julien, deux émissions (8,65 et 8,62 g.: double solidus);

FELIX ADVENTVS AVG. N. pour Constance, l'empereur levant la main droite, le manteau flottant derrière lui (6,65 g.: un solidus et demi);

. solidi : GLORIA REIPUBLICAE (type décrit *supra*)

VOT / XXX / MVLTV / XXXX ou VO / TIS / V pour l'auguste et le César, quatre émissions;

. semisses pour Julien: VICTORIA AVGVSTORVM, Victoire portant un bouclier inscrit VOT / V (2,17 à 2,2 g.)

. pièce de 9 siliques au type VICTORIA AVGVSTORVM, VOT / V pour Julien (1,65 g.); VOT / XXXX pour Constance (1,75 g.)

- d'argent : P(S,T)CON

. miliarensis lourd (4,91 à 5,3 g.)

CONSTANTIVS AVG. et quatre étendards (P,S)

DN. IVLIANVS (NOB.) CAES. et trois étendards (T)

. miliarensis léger (3,85 à 4,77 g.) VIRTVS EXERCITVS, un soldat P,S,T pour Constance; S pour Julien

. silique (3,4 g.) VOTIS / XXX / MVLTV / XXXX pour Constance

(P,S,T)

étoile, sans légende pour Julien (T)

. silique réduite (2,25 g.): étoile pour Julien (P; 1,93 g.)

VOTIS / XXX / MVLTV / XXXX P(S,T)CON ou CON pour Constance

VOTIS / V / MVLTV / X TCON ou CON pour Julien

- de bronze/ billon: P(S,T)CON pour Constance; T (rarement S)CON pour Julien: . 18-19 mm. 2,48 g. FEL. TEMP. REPARATIO PCON

. 16-17 mm. 2,26 g. au même type (dévaluation) M/PCON

. 15-16 mm. 1,96 g. SPES REIPUBLICAE, empereur en tenue militaire. Ce dernier type correspond à la réforme monétaire qui introduit les siliques réduites.

En 359, Constance prépare une grande expédition contre les Perses. Il demande à Julien de lui envoyer des troupes. Mais les soldats de Julien ne veulent pas passer sur le front oriental, ils se révoltent et proclament Julien auguste à Lutèce en février 360. Julien écrit à son cousin pour le prier de le reconnaître et tente de négocier avec lui. L'atelier d'Arles continue donc à frapper des monnaies aux noms des deux empereurs, tous deux augustes:

- des solidi au type GLORIA REIPUBLICAE, comme précédemment (deux émissions et variantes);

- des pièces de 9 siliques au type VICTORIA AVGVSTORVM, retrouvées seulement pour Julien, avec VOT / X au lieu de VOT / V;

- en argent, comme précédemment, le miliarensis léger (VIRTVS EXERCITVM) et la silique;

- en bronze, le type SPES REIPUBLICAE, dans les trois officines.

Mais, durant l'hiver 360-361, près de Bâle, Julien fait prêter serment en son nom à l'armée et aux fonctionnaires: la rupture entre les deux cousins est consommée. Julien

quitte Bâle au milieu de 361, conquiert l'Italie et s'avance dans l'Illyricum. Constance quitte le front perse pour marcher contre son cousin. Mais il est pris de fièvres à Tarse en Cilicie, et meurt à Mopsucrène le 3 novembre 361. Julien reste donc seul empereur. Ses monnaies émises après la rupture avec Constance présentent toutes une effigie barbue, à la manière des *philosophes païens*, alors qu'il était imberbe sur les précédentes.

Les solidi adoptent un nouveau type vantant la valeur de l'armée des Gaules, à laquelle Julien doit le pouvoir (VIRTVS EXERC. GALL., soldat tenant un trophée et posant la main droite sur la tête d'un prisonnier à genoux; aigle dans le champ, comme sur la dernière émission des solidi précédents). En argent, avec la marque P(S,T)CONST, Julien frappe

- peut-être un miliarensis lourd attesté par un ouvrage du XVII^e s. (RIC 305, à confirmer);

- un miliarensis léger (4,09 à 4,6 g.) au type VIRTVS EXERCITVS, soldat et aigle dans le champ;

- la siliqua réduite: VOT / X / MVLT XX dans une couronne à médaillon contenant un aigle ou un point.

En bronze/ billon, deux types nouveaux sont introduits :

- une monnaie lourde, comparable à celles de Magnence (27-28 mm. 8,23 g.), à légende SECVRITAS REIPVB., taureau (bœuf Apis ?) surmonté de deux étoiles (deux variétés de revers: sans aigle, puis avec aigle dans le champ; au total, cinq marques d'émissions);

- un bronze de 18-19 mm. et 2,93 g., dont le type de revers reprend celui des siliques (VOT / X / MVLT XX).

En 363, Julien reprend le projet d'expédition contre les Perses. En mars, il marche sur Ctésiphon; mais, le 16 juin, il doit battre en retraite. Il est blessé dans une escarmouche avec les Perses et meurt le 26 juin.

Le 27 juin 363, le capitaine de la garde impériale, le chrétien Jovien, est proclamé empereur. Il conclut une paix peu honorable avec les Perses et se retire, mais il meurt accidentellement, asphyxié dans sa chambre, à Dadastana, en Galatie, le 17 février 364. Il avait frappé à Arles, seul atelier de Gaule en activité sous son court règne, de très rares solidi à légende SECVRITAS REIPVBLICAE, Rome et Constantinople face à face, tenant une couronne où est inscrit VOT / V / MVLT / X (KONSA/); de très rares miliarenses légers (3,75 à 3,77 g.) à légende RESTITVTOR REIP., l'empereur en habit militaire, tenant le labarum de la main droite, et une Victoire sur un globe dans la main gauche (PCONST); de rares siliques à 3,18 g. (R/ VOT / V / MVLT / X dans une couronne, SCONST); des siliques réduites au revers VOT / X / MVLT / XX (reprise d'un coin de revers de Julien ?) et surtout VOT / V / MVLT / X; enfin, des bronzes de 18-19 mm. et 2,89 g. (PCONST), au type VOT / V / MVLT / X dans une couronne, et au type, extrêmement rare, du miliarensis léger : RESTITVTOR REIP.

Le 25 février, à Nicée, l'armée nomme auguste un officier pannonien, Valentinien. Un mois plus tard, celui-ci s'associe son frère Valens, en lui confiant, avec le titre d'auguste, la partie orientale de l'Empire. Le mon-nayage de l'atelier d'Arles est lié à celui de Lyon. Dans une première période, jusqu'à la nomination de Gratien comme auguste, le 24 août 367, Arles frappe:

- des solidi aux noms des deux augustes: RESTITVTOR REIPVBLICAE, l'empereur tenant le labarum et une Victoire sur un globe (KONSA/; deux émissions);
- en argent:

- . un multiple donné par Cohen (n°73 = RIC 2), au nom de Valens, qui ferait le poids de trois miliarenses légers: VIRTVS EXERCITVS, soldat PCON;

- . le miliarensis lourd aux noms des deux empereurs (4,95 à 5,1 g.): SALVS REIPVBLICAE, quatre enseignes S(T)CON;

- . le miliarensis léger au nom de Valens (3,93 à 4,59 g.) au type du solidus (et du miliarensis léger de Jovien: noter la continuité dans les légendes monétaires, destinée à suggérer une continuité politique ?) RESTITVTOR REIP. P(T)CONST;

au type du multiple

précédemment décrit (4 à 4,2 g.); deux marques PCON (*);

- . la silique au type RESTITVTOR REIP. (cf. *supra*), dans les trois officines notées P,S,T puis OF I, II, III dans le champ, pour les deux empereurs;

- en bronze, on distingue trois types:

- . GLORIA ROMANORVM, l'empereur tenant le labarum et tirant un captif (OF I, II, III puis P, S, T);

- . RESTITVTOR REIP. (cf. *supra*), officines P(S,T)CONST;

- . SECVRITAS REIPVBLICAE, Victoire tenant une couronne et une palme (OF I, II, III puis P, S, T).

Le 24 août 367, Gratien, fils de Valentinien I, est nommé auguste à l'âge de huit ans. L'atelier d'Arles frappera donc pour trois augustes jusqu'au 17 novembre 375 (mort de Valentinien I). Le monnayage en or est très limité, car, en Gaule, il se concentre à Trèves, capitale de Valentinien: des solidi au nom du seul Gratien et au type GLORIA NOVI SAECVLI, Gratien tenant le labarum surmonté d'une Victoire et une Victoire sur un globe, les Victoires le couronnant (KONSA/). Le monnayage d'argent n'est guère plus abondant (SMKAP):

- miliarensis lourd (5,05 à 5,68 g.) aux noms des trois empereurs: VOTIS / V / MVLTIS / X (puis VOTIS / X / MVLTIS / XV pour Valentinien);

- miliarensis léger (3,7 à 4,3 g.): VICTORIA AVGVSTORVM, Victoire inscrivant VOT / X / MVLT / XV sur un bouclier pour Valentinien et Valens; pour Gratien, VOT / V / MVLT / X dans une couronne de lauriers.

Apparemment, aucune silique n'a été frappée durant cette période, ce qui confirme que la frappe des métaux précieux se concentre à Trèves. En revanche, le monnayage de bronze est très abondant, aux types précédents pour Valentinien et Valens (GLORIA ROMANORVM et SECVRITAS REIPVBLICAE): cinq marques d'émission. Pour Gratien apparaît un monnayage nouveau, lié à celui du solidus précédemment décrit: GLORIA NOVI SAECVLI, l'empereur tenant le labarum. C'est Arles qui frappe le plus abondamment cette dernière monnaie, dont le type présente Gratien comme l'enfant destiné à accomplir les prophéties messianiques des Livres Sibyllins, et de la quatrième *Églogue* de Virgile, interprétée dans un sens chrétien depuis l'époque constantinienne. Gratien va rétablir le « nouveau siècle » de l'Âge d'or⁸. La légende de l'avers DN. GRATIANVS AVGV. AVG. (auguste des augustes) souligne sa légitimité et ses droits à la succession. Les types monétaires des ateliers italiens ne sont pas les mêmes. Or Ammien Marcellin (30,4) signale que les troupes

gauloises n'étaient pas d'une loyauté absolue à l'égard de Valentinien et qu'elles avaient même comploté, lors d'une maladie de Valentinien, pour choisir elles-mêmes un candidat à la succession. Rétabli, Valentinien se hâta de nommer auguste son fils et de l'imposer comme son successeur. Le monnayage décrit entre donc dans cette perspective de propagande dynastique. Avec la marque d'atelier CON, dans un premier temps, les officines P et S sont réservées aux *seniores Augusti*, et la troisième, T, à Gratien. Dans un deuxième temps, les trois officines frappent indistinctement pour les trois empereurs. Valentinien a dû mourir pendant cette deuxième phase des émissions, car ses monnaies sont beaucoup moins abondantes que celles de Valens et Gratien qui ont dû, eux, poursuivre ce monnayage après la mort de Valentinien. Le changement de titulature de Gratien (DN. GRATIANVS P.F. AVG.) doit se placer vers la fin ou à la fin de cette période.

Le 22 novembre 375, Gratien, qui gouverne l'Occident, doit accepter de se voir associer comme auguste son demi-frère Valentinien II, âgé de quatre ans (fils de Justine), avec la responsabilité de l'Italie et de l'Afrique. D'où une troisième période de monnayage, pour les trois nouveaux augustes, jusqu'à la mort de Valens le 9 août 378 à la bataille d'Andrinople. Le monnayage d'Arles ne comporte que des frappes de bronze qui prolongent le monnayage précédent. Gratien abandonne le type GLORIA NOVI SAECVLI pour adopter les types de Valentinien et Valens GLORIA ROMANORVM et SECVRITAS REIPVBLICAE. Comme à Lyon, les monnaies de Valentinien II, aux mêmes types, n'apparaissent pas tout de suite: une émission propre à Valens et à Gratien (EIC /PCON) se place entre l'émission qui prolonge celle commencée du vivant de Valentinien I (PCON) et celle où apparaît Valentinien II (VIA /PCON).

La quatrième période va du 9 août 378 au 25 août 383. Le 19 janvier 379, Gratien nomme auguste pour l'Orient, en remplacement de Valens, un général espagnol, Théodose. On ne frappe plus à Arles que des monnaies de bronze, et, semble-t-il, de manière intermittente. Une première émission distingue les officines et les types par rang d'ancienneté des augustes :

VIRTVS ROMANORVM, Rome assise pour Gratien (PCON);

VICTORIA AVGGG., Victoire tenant une couronne et une palme pour Valentinien II (SCON);

CONCORDIA AVGGG., Constantinople assise pour Théodose (TCON).

Une seconde émission introduit des bronzes plus grands (Æ 2) à légende REPARATIO REIPVB., l'Empereur relevant une femme à tête tourelée (une ville ?) et tenant la Victoire sur un globe. Les trois empereurs frappent au même type et indistinctement dans les trois officines; mais les monnaies de Théodose sont plus rares que celles de Gratien ou Valentinien II. On note enfin une émission de tout petits bronzes (Æ 4) au nom du seul Gratien (VOT / XV / MVL T / XX dans une couronne de lauriers). En 383, Maxime, chef des troupes de Bretagne, se révolte et passe en Gaule. Abandonné par ses soldats, Gratien est arrêté à Lyon et tué (25 août 383).

Maxime est maître de la Bretagne, de la Gaule et de l'Espagne. Valentinien II et sa mère conservent l'Italie, l'Illyrie et l'Afrique; Théodose, l'Orient. En 387, Maxime nomme auguste son fils Victor, attaque l'Italie et occupe l'Afrique. Valentinien II et

Justine se réfugient en Illyrie et demandent l'aide de Théodose. Ce dernier, qui, dès le mois d'août 383, avait conféré le titre d'auguste à son fils Arcadius, épouse en 387 une sœur de Valentinien II; puis, en août 388, il triomphe de Maxime en Pannonie et le fait exécuter, avec Victor. Du 25 août 383 au 28 août 388, l'atelier d'Arles n'avait frappé qu'aux noms des usurpateurs: des solidi au nom du seul Maxime, antérieurs à l'élévation de Victor; aucune siliques d'argent (il en existe pour Trèves et Milan). En revanche, pour le bronze, Arles est le principal atelier des Gaules sous Maxime:

Æ 2 à légende REPARATIO REIPVB., qui prolonge le monnayage précédent; et à légende VICTORIA AVGG., l'empereur tenant une Victoire sur un globe et une enseigne;

Æ 4 (14-16 mm.), à légende VO / TIS / V dans une couronne de laurier, sans doute frappé au début de l'usurpation;

à légende SPES ROMANORVM, porte de camp militaire (plus petit module, 12-13 mm.), frappé aux noms de Maxime et Victor.

De la mort de Maxime (28-8-388) à celle de Valentinien II (15-5-392), nous retrouvons trois augustes: Valentinien II, Théodose et Arcadius. Les frappes de l'atelier d'Arles se limitent à de tout petits bronzes (12-13 mm.) au type VICTORIA AVGGG., Victoire avançant avec une couronne et une palme, pour les trois augustes. Valentinien II frappe surtout dans la première officine; Théodose, dans la deuxième et Arcadius dans la troisième. Mais cette réparation n'est pas rigoureuse.

Le franc Arbogast, à qui Théodose avait confié la garde du jeune Valentinien II, fait tuer - ou accule au suicide - ce dernier (15-5-392), et il confère la pourpre au rhéteur Eugène (22-8-392). Eugène s'empare de l'Italie et de l'Afrique en 393, et il rétablit le statut de la religion païenne. Sur le plan numismatique, il continue à son nom le monnayage au type de la Victoire; le fait que ses monnaies conservent les trois G (AVGGG.) laisse supposer qu'il a dû prolonger en même temps la frappe des monnaies de Théodose et d'Arcadius. Mais rien ne permet de distinguer ces monnaies de celles frappées avant son usurpation. Le 6 septembre 394, il est vaincu par Théodose à la bataille de la Rivière Froide, et mis à mort. On connaît quelques rares monnaies d'Arles au type de la Victoire et au nom d'Honorius, élevé au rang d'auguste par son père Théodose le 22 janvier 393 (?): elles ont sans doute été frappées après la chute d'Eugène et avant la mort de Théodose, le 17 janvier 395.

À la mort de Théodose, l'Empire est définitivement partagé: Arcadius gouverne l'Orient et Honorius, sous le tutorat de Stilicon, l'Occident. Jusqu'en 402, l'atelier d'Arles continue la frappe des petits bronzes au type de la Victoire, aux noms d'Arcadius et Honorius (LRBC 571-572). Il a peut-être frappé quelques siliques - ou demi-siliques - au nom d'Honorius (voir J.W. Pearce n°20, *art. cit.*, 1932, p.203: type VICTORIA AVGGG., marque CONT; monnaie signalée par T.W. Armitage, *ibid.* 1933, p.48, et qui demande confirmation). En aurait-il frappé au nom d'Arcadius? Les relations se tendent très vite entre les cours de Constantinople et Milan: Stilicon essaie, mais en vain, de se faire reconnaître comme régent par les deux parties de l'Empire, et il se heurte aux ministres d'Arcadius (Rufin, Eutrope), puis à la politique anti-germanique de la cour d'Orient.

En 406, la (Grande) Bretagne est envahie par les barbares. Le général qui y

commande les troupes romaines se révolte, prend le titre de Constantin III et, au printemps de 407, passe en Gaule, elle-même envahie depuis le 31 décembre 406. L'armée des Gaules le reconnaît. Il a peut-être frappé des solidi à Arles avant la mort d'Arcadius (1 mai 408)⁹. En tout cas, à partir de mai-juin 408, l'atelier d'Arles, devenue capitale de l'usurpateur et sans doute déjà siège de la préfecture du prétoire des Gaules, connaît un regain d'activité et frappe au nom de l'usurpateur:

en or : solidus au type VICTORIAAAVGGG. (Lafaurie n°12 et 12a; marque A|R/COMOB);

triens au type VICTORIAAVGGG., Victoire marchant à droite, tenant une couronne et un globe (1,19 g.; Lafaurie n°13; marque A|R/ CONOB);

en argent, siliques à légende VICTORIAAAVGGG., Rome assise (Lafaurie n°14; marque SMAR);

Les trois G au revers montrent que ce monnayage est antérieur à la rupture avec Honorius (juin-juillet). On remarquera que, curieusement, c'est le premier nom de la ville qui inspire les marques d'atelier: Constantin III reprend le nom d'*Arelas* au lieu de *Constantina*. Serait-ce une marque de bonne volonté à l'égard d'Honorius ? Constantin élève son fils Constant à la dignité de César et l'envoie soumettre l'Espagne. À la fin de l'année 408, il envoie une ambassade à Ravenne, où réside Honorius, pour se faire reconnaître (a-t-il déjà élevé Constant à la dignité d'auguste ?). Il obtient satisfaction au début de 409 car Honorius, menacé par Alaric, a besoin d'aide. En 410, Constantin entre en Italie, comme il l'avait promis à Honorius, mais pour combattre Alaric... ou pour s'emparer du pouvoir en complotant avec le maître des milices d'Honorius Allobic ? Honorius reçoit des troupes d'Orient et se débarrasse d'Allobic, si bien que Constantin rentre précipitamment en Gaule (Zosime 6,8,2). Constant a-t-il été nommé auguste peu avant la campagne d'Italie, en juillet 410 ? Entretemps, en 409, Géroce s'était révolté en Espagne contre Constantin et Constant. Il bat Constant et le poursuit en Gaule jusqu'à Vienne, où il le tue au début de 411. Puis il assiège Constantin dans Arles. Les généraux d'Honorius, Constance, futur époux de Galla Placidia (417) et empereur (421), et Ulfila passent alors les Alpes; Géroce s'enfuit et, à leur tour, ils assiègent Arles de juin à septembre 411. C'est sans doute à l'occasion de la campagne en Italie, à partir de juin-juillet 410, que l'atelier monétaire reprend le second nom de la ville, *Constantina* :

solidus au type précédent, mais dont le style va progressivement se dégrader (Lafaurie n°15; marque A|R/KOMOB: le K fait penser à la siliques);

triens au type précédent (Lafaurie n°16; marque A|R/KOMOB);

siliques au type précédent, au nom de Constantin (Lafaurie n°17) et de Constant auguste (Lafaurie n°18), marque KONT¹⁰.

Ce changement n'est pas innocent: en redonnant à sa capitale sa légitimité constantinienne, Constantin III se donne à lui-même une légitimité constantinienne et se met en valeur face au faible Honorius réfugié à Ravenne, la capitale de la peur. Cette reprise est particulièrement importante aussi au moment du siège de la ville. En septembre, Constantin est abandonné par ses alliés barbares; il perd tout espoir de

recevoir une armée de secours, se rend et se fait ordonner prêtre. Constance lui promet la vie sauve, mais Honorius le fait exécuter: il ne lui pardonnait pas le meurtre de ses parents en Espagne.

Toutefois, le parti séparatiste des nobles gaulois, qui ne veut pas se soumettre à la cour de Ravenne, s'entend avec les alliés rhénans de Constantin III. Et le noble Jovin est proclamé empereur à Mayence, avec l'appui du roi des Burgondes et du roi des Alains, par les Alamans et les Francs. Aussi Constance et Ulfila préfèrent-ils se retirer sans combattre. Jovin s'allie à Athaulf, roi des Goths, mais s'associe comme auguste, contre la volonté d'Athaulf, son frère Sébastien (412). Furieux, Athaulf s'accorde avec Honorius, fait décapiter Sébastien à Narbonne (début 413 ?) et assiège Jovin dans Valence. Finalement, Jovin est capturé et mis à mort par Dardanus, préfet d'Honorius en Gaule, à Narbonne, le 12 juin 413. De cette dernière usurpation, on connaît:

un solidus de Jovin: DN. IOVINVS P.F. AVG.; au revers, RESTITVTOR REIP., l'empereur en habit militaire, tenant un étendard et un globe surmonté d'une Victoire, posant le pied gauche sur un captif couché C.1 AIR / COMOB;

une silique à la même légende; au revers, Rome assise à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire, et une haste C.2 KONT¹¹;

une silique au nom de Sébastien DN. SEBASTIANVS P.F. AVG., revers identique au précédent, sauf légende VICTORIA AVGG. C.1 KONT (KON ou KON ?).

En 413, Honorius reprend donc possession de l'atelier d'Arles. Il n'y frappera que des petits bronzes au type GLORIA ROMANORVM, l'empereur de face, tête à droite, tenant le labarum et appuyant sa main gauche sur son bouclier (LRBC 573-574), avec la marque PCON ou simplement CON, ce qui laisserait supposer qu'une seule officine serait finalement restée en activité, ce qui était le cas sous les usurpateurs.

Honorius meurt à Ravenne en août 423. Son secrétaire Jean lui succède, mais Théodose II, fils d'Arcadius et empereur d'Orient, refuse de le reconnaître et envoie des troupes contre lui. Capturé à Ravenne au début de l'été 425, Jean est emmené à Aquilée, où il est mutilé puis mis à mort. Il avait frappé à Arles des petits bronzes au type de la Victoire (VICTORIA AVGG. PCON, LRBC 575). Valentinien III, fils de Constance III et Galla Placidia (demi-sœur d'Arcadius et Honorius), qui règne de 425 à 455, ne frappe pas monnaie à Arles.

Il faut attendre l'avènement d'Avit (9 juillet 455), descendant d'une noble famille gauloise, ancien préfet des Gaules, qui séjourne à Arles en 456, pour voir reprendre l'activité de l'atelier monétaire arlésien, parallèlement à celui de Milan. Avit ne semble y avoir frappé que des solidi : DN. AVITVS PERP. F. AVG. (variante DN. AVITVS P.P. P.F. AVG., C.6), et au revers VICTORIA AVGGG., Avit debout à droite, le pied gauche sur un captif, tenant de la main droite une croix, et de la gauche une Victoire sur un globe C.5 Sear 4230 AIR / COMOB. Les romains se révoltent contre lui quand il retire le bronze des toits des édifices publics pour payer ses alliés Goths. Il est battu à Placentia par le général Ricimer qui le dépose (le 17 octobre 456).

Environ six mois plus tard, en 457, un ami de Ricimer, Majorien, est nommé empereur. Il séjournera plusieurs fois dans la ville d'Arles (en 459, 460, 461), où il frappera des solidi au même revers qu'Avit: DN. IVLIVS MAIORIANVS P.F. AVG., buste casqué et cuirassé à droite, tenant une lance et un bouclier chrismé; revers

comme celui d'Avit, mais l'empereur pose son pied sur un serpent à tête humaine (cf. les solidi de Petronius Maximus en 455) et A | R / COMOB étoile C.1 Sear 4253. Arles est le seul atelier monétaire de Majorien hors d'Italie (Milan, Ravenne, Rome). Finalement, jaloux de Majorien, Ricimer le dépose à Tortona et le fait exécuter (461).

Le 19 novembre 461, environ quatre mois après la mort de Majorien, Ricimer fait proclamer empereur Sévère III, pantin entre ses mains. L'atelier d'Arles, qui reste ouvert avec ceux de Milan, Ravenne et Rome, continue à frapper des solidi au même revers que sous Majorien (DN. LIBIVS SEVERVS P.F. AVG. buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, C.8 Sear 4258, même marque d'atelier sans l'étoile). Sévère meurt en 465, peut-être des œuvres de Ricimer, après un règne insignifiant. L'atelier d'Arles semble fermé sous les règnes d'Anthemius (467-472), Olybrius (472) et Glycerius (473-474). Il recommence à frapper sous les deux derniers empereurs de Rome.

Julius Nepos remplace Glycerius en juin 474. Il fait frapper à Arles, en activité avec les ateliers de Milan, Ravenne et Rome, des solidi d'un style byzantin (Rome se meurt, mais Constantinople résiste): DN. IVL. NEPOS P.F. AVG., buste casqué et cuirassé de *face*, tenant une lance et un bouclier (buste des empereurs byzantins depuis Théodose II, qui remonte à Constance II); au revers, VICTORIA AVGGG, la Victoire à gauche tenant une longue croix (type byzantin qui remonte lui aussi à Théodose II) A | R / COMOB C.6 ¹². Durant l'été 475, ses troupes barbares sont poussées à la révolte par Orestes, Maître des soldats. Nepos quitte Rome pour Ravenne; puis, le 28 août, il se réfugie en Dalmatie où il demeure comme un empereur en exil jusqu'à sa mort en 480.

Romulus Augustus, surnommé Augustulus (ironie du sort !), était le fils du général Orestes. Son père le proclame empereur à la fin du mois d'octobre 475, mais gouverne en son nom. Romulus frappe monnaie dans les ateliers d'Arles, Ravenne et Rome. On connaît des solidi d'Arles qui reproduisent le type byzantin de Julius Nepos, avec la même marque d'atelier: DN. ROMVLVS AVGVSTVS P.F. A; et revers VICTOIA AVGGG. (C.6). Tous les revers des derniers solidi sont au type de la Victoire des Augustes: incapables d'innover, les derniers empereurs romains s'attachent désespérément au mythe de la Victoire impériale, appuyée sur la foi chrétienne (la Croix). Les mercenaires barbares se révoltent à la fin du mois d'août 476 et proclament roi Odoacre. Orestes est capturé et décapité à Placentia; Augustulus peut se retirer dans sa villa de Campanie. Odoacre refuse de prendre le titre d'empereur et renvoie à Zénon, empereur de Constantinople, les insignes impériaux. C'est la fin de l'Empire d'Occident.

Nous avons suivi l'histoire de l'atelier monétaire d'Arles depuis son installation en 313, sous Constantin I, par transfert de l'atelier d'Ostie, jusqu'à la chute de l'Empire romain, avec une phase de grande activité durant un demi-siècle, jusqu'en 367. Ensuite, l'atelier connaît un léger déclin et se limite pratiquement à la frappe des monnaies de bronze, d'abord abondantes, puis plus rares: à partir de 388, il n'émet plus que des petits bronzes en quantité limitée. Sous les usurpateurs Constantin III et Jovin (408-413), il connaît un regain d'activité, avec des frappes d'or et d'argent. Puis il se limite à nouveau à la frappe de rares petits bronzes (413-425), avant d'être mis au chômage. À partir d'Avit, sous les derniers empereurs, Arles est le seul atelier

monétaire romain des Gaules et frappe des solidi d'or. En suivant l'histoire de son atelier monétaire, nous avons suivi aussi l'histoire de la ville d'Arles, ville de Constantin, dotée du deuxième nom *Constantina* à partir de 328, qui se prévaut de ce nom, ou qui le cache selon les circonstances politiques, capitale aussi de certains usurpateurs. Nous avons enfin suivi l'histoire du Bas-Empire, car *les monnaies racontent l'histoire* : moyen de communication et de propagande privilégié, sinon unique, dans l'Antiquité, elles nous révèlent les intentions politiques des princes, l'idéologie qu'ils veulent imposer. Elles nous ont aussi montré l'évolution du portrait romain antique vers le portrait byzantin.

Jean-Louis CHARLET

Groupe Numismatique Aixois

NOTES

1 Bibliographie: LAFFRANCHI, *RBN* 1921, 7-15; J.W. PEARCE, "The Roman Coinage from a.d. 364 to 423", *Numismatic Circular*, 1931-1933 (pour Arles, 1932, 201-205 et 296; 1933, 83 et 361-363); J. LAFAURIE, "La chronologie des monnaies de Constantin III et de Constant II", *RN* 1953, 37-65; P.M. BRUUN, *The Constantinian coinage of Arelate*, Helsinki 1953; P.V. HILL, J.P.C. KENT, R.A.G. CARSON, *Late Roman Bronze Coinage* (324-498), réimpression London, 1972 (= LRBC); R.I.C. t. VII (P.M. BRUUN, London 1966), t. VIII (J.P.C. KENT, London 1981), t. IX (J.W.E. PEARCE, London 1951). Mise au point récente sur la ville d'Arles à l'époque qui nous intéresse par P.A. FÉVRIER, "Arles aux IV^e et V^e siècles. Ville impériale et capitale régionale", *XXV Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina* (Ravenna, 5/15-3-1978), 127-158.

2 Cf. aussi la légende d'avvers IMP. C. CONSTANTINVS P.F. AVG., voir Bruun, p. 15 sqq.

3 MGH *epist.* III, 1, 12 p.19 lignes 12-14 (= PL 54, col. 882A): « Haec in tantum a[d] gloriosissime memoriae Constantino peculiariter honorata est ut ab eius uocabulo praeter proprium nomen, quo Arelas uocitatur, Constantina nomen acciperit ».

4 Constant a dû frapper aussi des semisses à ce type, à moins que la monnaie de Constance II présentée comme un semmissis soit en réalité une pièce de neuf siliques (le solidus vaut 18 miliarenses ou 24 siliques).

5 Il semble (cf. RIC VIII, p.60-65) que le *centenionalis communis* désigne les derniers petits bronzes/ billons constantiniens; la *maiorina pecunia* désignerait le bronze/ billon de module 2 frappé de 348 à 354 (ces deux espèces étant démonétisées par Cod. Theod. 9,23,1 daté de mars 356, ou 354 si l'on corrige le texte).

6 Le RIC, sans pouvoir s'appuyer sur le moindre document, propose le nom dérivé de celui de l'empereur, CONSTANTIA. Mais le nom de ville *Constantina* est attesté sous Constance II et peut-être même précisément à propos d'Arles, dans le texte du code théodosien mentionné n.5. Constance a voulu marquer le rétablissement de la légitimité constantinienne après l'usurpation de Magnus. Pour ce faire, il n'avait pas besoin de changer *Constantina* en *Constantia*.

7 Le miliarensis lourd au nom de Gallus, à marque KONSA/ (RIC 206) demande à être confirmé.

8 Sur la christianisation du mythe de l'âge d'or, voir notre *Création poétique dans le Cathemerinon de Prudence*, Paris 1982, p. 106-107. Dans une communication au colloque d'Erice sur la poésie latine tardive (6/12-12- 1981) intitulée "Théologie, politique et rhétorique: la célébration poétique de Pâques à la cour de Valentinien et d'Honorius, d'après Ausone (*Versus Paschales*) et Claudien (*De saluatore*)", nous avons montré qu'Ausone appliquait avec une grande ingéniosité rhétorique le dogme de la Trinité à la situation politique des trois augustes Valentinien I, Valens et Gratien, ce dernier étant assimilé au Fils. Le poème d'Ausone, qu'il faut peut-être dater de la fête de Pâques 368, témoigne donc, en même temps que les revers monétaires de Gratien, de la même volonté politique de présenter le fils de Valentinien comme le Messie ramenant l'âge d'or sur la terre. Ce rapprochement, qui nous avait échappé en

1981, confirme l'une des thèses de notre communication: les *Versus Paschales* constituent un poème **officiel** de la cour de Valentinien.

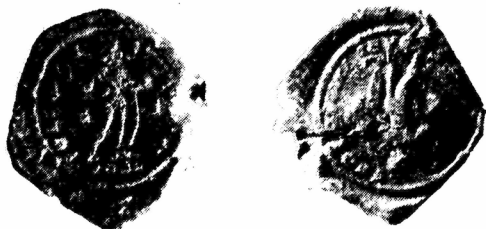
9 Voir J. LAFABRIE, art. cit., p. 53 n°2, monnaie non revue.

10 PEARCE (art. cit., p. 203 n°20) mentionne une silique de Constant II portant la marque SMAR; cette lecture demande à être confirmée.

11 Cohen (n°3) donne, d'après Ennery, la marque KONST et PEARCE (art. cit. 1933, p. 83; voir aussi ? C.2) la marque CONT; ces lectures demandent à être confirmées.

12 Cohen (n°12 Tanini) décrit une silique attribuable à Arles: DN. IVL. NEPOS P.F. AVG. , buste diadémé à droite; R/ VOT V MVLT X dans une couronne de laurier PCON; ce type est surprenant: s'agirait-il d'une silique de Julien mal lue ?

ILLUSTRATIONS



Sceau monétaire de l'atelier d'Arles (317)
(voir *RN* 1983, p.209-211)



Silique de Valentinien I
(RIC 6 b, 364 à 367)



Silique de Constantin III(407-411)